

Il faut libérer Diekirch

Le franchissement de la Sûre par les forces alliées comme si vous y étiez. C'était samedi à Diekirch pour la reconstitution de la libération de la ville en janvier 1945.
Lire en page 5



Photo: nicolas bouvy

Il y a soixante ans, les forces alliées débarquaient pour la seconde fois sur les bords de la Sûre, à Diekirch. Au pas de course.

Enfin président

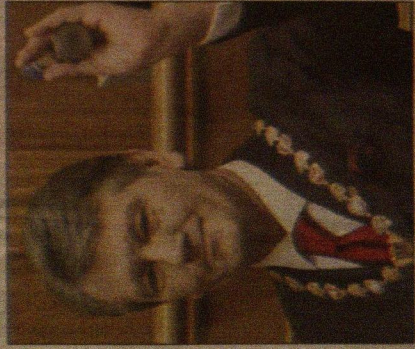


Photo: afp

Après son investiture hier à la présidence de l'Ukraine, Viktor Iouchtchenko est devenu le troisième président de son pays, devenu indépendant en 1991.

Après des semaines de crise politique, marquée par une tentative de fraude électorale de son adversaire et par la fameuse révolution orange, Viktor Iouchtchenko s'est engagé à ancrer son pays au cœur de l'Europe après l'avoir arraché aux manœuvres du pouvoir en place et aux pressions de Moscou.
Lire en page 14

Abbas se bat sans relâche

Les discussions avec les groupes armés palestiniens en vue d'un cessez-le-feu sont en passe d'aboutir.

Hier, le nouveau président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, était convaincu que les discussions avec les groupes armés palestiniens en vue d'un cessez-le-feu pouvaient déboucher rapidement sur un accord.

À la mi-janvier, M. Abbas avait donné l'ordre d'empêcher les attaques contre Israël. Depuis jeudi, près de 2 000 policiers palestiniens sont ainsi déployés à cet effet dans la bande de Gaza.

Ayant rallié les différents mouvements palestiniens, dont les radicaux islamistes du Hamas et du Djihad islamique, à une trêve dans les attaques contre Israël, M. Abbas a exhorté Israël à fournir une contrepartie en cessant ses opérations militaires et en libérant des détenus palestiniens.

Pour l'instant, le Premier ministre israélien, Ariel Sharon, s'est contenté de prendre acte d'une accalmie sur le terrain.
Lire en page 15



Photo: afp

Mahmoud Abbas semble avoir réussi à rallier au cessez-le-feu les principaux groupes militants palestiniens dont le Hamas et le Djihad.

Circulation paralysée au passage de Messenich

Lire en page 16

0,90 EUR



L'interview du lundi

Une année Japon-UE



Coincitant en partie avec la présidence luxembourgeoise, 2005 est «L'année des échanges entre les peuples du Japon et de l'Union européenne». Présentation et explications avec l'ambassadeur japonais, Mitsuo Kojima.
Lire en page 2

Flamma aux sources

La Flamma menace à nouveau de faire incliner ses membres déçus au crématorium de Liège, comme ce fut le cas avant la construction de celui de Hamm.
Lire en page 3

Les étrangers exclus du référendum

Le Conseil d'État a signifié au gouvernement que les citoyens non luxembourgeois n'étaient pas encore admis à participer au référendum du 10 juillet prochain.
Lire en page 3

L'Autofestival, c'est parti!



L'Autofestival a débuté ce week-end chez les concessionnaires luxembourgeois.
Lire pages 6, 7 et 8

Les enfants ont la parole

Les jeunes Differdangeois ont rencontré le collège échevinal samedi pour lui faire part de leurs doléances.
Lire en page 9

La météo

Temps froid avec des rafales de vent et de neige. Les températures oscilleront entre -3 et 0 degrés.
Lire en page 12



Un sommet à Metz

METZ. Le Premier ministre Jean-Claude Juncker participe aujourd'hui au 8^e sommet des exécutifs de la Grande Région qui se déroulera à Metz. A l'ordre du jour, figure notamment la présentation de l'étude «Vision 2020 de la Grande Région : Étude de faisabilité du concept d'agences interrégionales».

Gare à la neige

LUXEMBOURG. L'arrivée d'une perturbation pluvieuse était prévue pour cette nuit, entraînant le retour de la neige (deux à quatre centimètres) sur tout le Luxembourg. Une alerte orange concerne plusieurs régions en France dont la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne et la Champagne-Ardenne.

L'ESSENTIEL EN 50 SECONDES

Besame mucho

MEXICO. Quand, à 25 ans, elle a composé *Besame mucho*, Consuelito Velazquez affirmait n'avoir jamais donné un baiser de sa vie. Plus de 60 ans plus tard, sa chanson continue d'allumer les désirs des amoureux du monde entier. La plus connue des compositrices mexicaines s'est éteinte samedi à Mexico à l'âge de 88 ans. Sa chanson a fait le tour du monde, traduite en vingt langues et a été chantée par des interprètes aussi divers que les Beatles, Diana Krall, Céline Dion, Plácido Domingo, João Gilberto ou les célèbres chœurs de l'Armée rouge.



Et au milieu coulait une rivière

Samedi, le long de la Sûre à Diekirch, se déroulait une reconstitution du passage du cours d'eau par les Américains en 1945, lors de la seconde libération de la ville.

Les soldats et les tirs allemands n'étaient pas de la partie, mais la reconstitution a été en tout point convaincante.

Le 11 septembre 1944, la ville de Diekirch était libérée une première fois du joug nazi. Les troupes américaines s'installèrent alors à Diekirch. À partir du 16 décembre, commence la contre-attaque allemande, «The Battle of the Bulge», permettant aux Allemands, au terme de longs combats, de reprendre place dans la commune. Tout cela, c'était il y a soixante ans. La ville de Diekirch, ces derniers temps, s'est rappelé son passé.

Restait encore à célébrer la seconde libération de Diekirch, celle qui avait mis un terme définitif à l'occupation allemande et à son flot de malheurs. Et s'il y a bien une date décisive dans cette seconde libération, c'est celle du 18 janvier. Celle du franchissement de la Sûre par la 5^e division d'infanterie de l'armée du général Patton permettant l'assaut final contre les Allemands postés à Diekirch du 19 au 21 janvier.

C'est donc soixante ans après ce dernier jour de bataille, samedi dernier, qu'une reconstitution du franchissement de la Sûre était organisée. Dès 9 h, une cinquantaine de soldats sont arrivés sur la rive droite de la rivière, un peu en aval d'Ingeldorf. La reconstitution s'est déroulée à quelques centaines de mètres du véritable passage mais l'intérêt n'était pas là mais plutôt entre le devoir de souvenir et la fascination devant le spectacle.

Symbole de la Libération

Les soldats de samedi affrontent été un peu plus rapides que leurs héros. Juste avant 10 h, ils commençaient à installer un pont flottant. C'est à ce moment que quelques centaines de Diekirchois se sont pressés sur les berges pour admirer l'opération militaire. Tout était fait pour restituer une ambiance de guerre. Un tireur d'élite était camouflé dans une niche de terre et décochait quelques salves régulières. Rien d'aussi violent qu'à l'époque mais l'effet était tout de même saisissant.

Sur la berge, des tanks et des



Après une première libération en 1944, la ville de Diekirch était définitivement affranchie du joug nazi, en 1945. Il y a soixante ans.

mitrailleurs. Et ces hommes qui, barque après barque, lancent leur pont flottant en direction de la berge opposée. Les barques sont reliées entre elles par de solides amarages en bois. Des spectateurs ont fait le tour pour se coller aux soldats qui attendent de traverser.

Les badauds ont pu utiliser un pont en bois actuel, qui aurait bien servi jadis aux libérateurs de la ville. Les caméscopes et les appareils photo seront très nombreux à garder en

mémoire cette reconstitution unique.

Lorsqu'une dernière corde relie toutes les embarcations entre elles, les soldats peuvent traverser le pont en bois prenant appui sur les barques. Les habitants de Diekirch accueillent les «Américains» de l'autre côté sous les applaudissements. Les soldats ont ensuite effectué de nombreux aller-retour, certains à vélo, d'autres le doigt sur la gâchette. Pendant ce temps, une

Textes : Jérôme Quiquenet
Photos : Nicolas Bouvy



Devant des centaines de spectateurs ébahis, les soldats se préparent à franchir la Sûre grâce à un pont mobile en bois.



Les acteurs ont rejoué la libération de Diekirch comme il y a 60 ans.



Les armes encore fumantes, les hommes savourent la victoire.

Les échos

Vaillants Néerlandais
Pour faire revivre la légende du 5^e régiment d'infanterie qui a franchi la Sûre, ce sont les Néerlandais du 5th Infantry Division re-enactment Group de Leuwarden qui ont été choisis. Ils sont venus avec des équipements militaires américains d'époque. De l'uniforme bien sûr aux armes, aux barques, aux engins et même à la discipline des Américains. Les supérieurs communiquaient également en anglais avec leurs soldats. Ces derniers poussant la perfection jusqu'à parler anglais - une seconde nature pour les Néerlandais - pendant qu'ils se reposaient.

Terrain retourné

Parmi les grandes curiosités de ce «spectacle», il y avait les tanks et les mitrailleuses embarquées. Pour coller à la réalité et contenter les spectateurs, les soldats ont fait de nombreux tours de tank sur le champ à partir duquel ils ont entamé leur traversée. Le sol était très humide, les chenilles des tanks, charriant la terre, ont bien malmené le terrain, à la manière des courses de stock-car.

Il y était

Il a revécu ce moment de jeunesse où du haut de ses vingt ans il avait franchi la Sûre au sein du 5^e régiment d'infanterie. Sa photo de jeune soldat vaillant fièrement attaché au plastron, l'Américain Ford Greene était venu de sa ville de Pardeeville dans le Wisconsin pour assister à la commémoration. Il avait d'ailleurs emmené avec lui enfants et petits-enfants disponibles. Il confiait qu'il se rappelait très bien du moment et que l'endroit du franchissement, désormais urbanisé, avait bien changé. À 80 ans, c'est surtout du «bruit» des tirs qui passaient au-dessus de sa tête lors de l'opération dont Ford Greene se souvient.

Samedi, à 12 h, il a été décoré par la commune de Diekirch. C'est le directeur du Musée national d'histoire militaire de Diekirch, Roland Gaul, qui, voilà deux ans, avait reçu ce vétéran qui cherchait à retrouver les endroits où dans la pleine fleur de l'âge, il avait été blessé.

«On s'y croirait»

Plusieurs centaines de spectateurs avaient les yeux rivés sur l'opération en milieu de matinée. Yeux grands ouverts et appareil photo en main, ils semblaient tous vivre un moment sympathique. «On s'y croirait presque», lâchait en souriant Paul, âgé de 61 ans, rappelant aussi qu'il fallait se rappeler du sacrifice américain.

Satisfaction

Pour le comité d'organisation du 60^e anniversaire de la libération de Diekirch, la journée de samedi signifiait la fin de sa mission. Ces dernières commémorations auront eu au programme la traversée de la Sûre, un feu d'artifice tiré le soir depuis le parc municipal ainsi qu'une fête populaire au centre culturel Aal Seeërel.

Il y a eu le Thanksgiving Day, le 24 novembre dernier, la veille de nuit le 15 décembre et les célébrations du 16 décembre. Le dernier rendez-vous en date avait été la messe et un dépôt de gerbe, le 18 janvier dernier. «Si on voit le nombre de personnes qui ont fréquenté toutes ces commémorations et qui en sont ressorties très enthousiastes, on peut dire que nous sommes très contents», expliquait samedi Roland Krach du comité d'organisation. Une chose est sûre, 60 ans après à Diekirch, la bravoure des Américains n'a pas été oubliée.